



## « Iran : défi climat pour les villes de taille petite et moyenne »

Paris - Conférence du 6 décembre 2016 à l'**Institut Diderot**



Allocution de bienvenu de Son **Excellence Monsieur Ali AHANI**, Ambassadeur de la **République islamique d'IRAN** à Paris, avec la participation de Mme francine COUSTEAU, présidente de l'Equipe Cousteau.

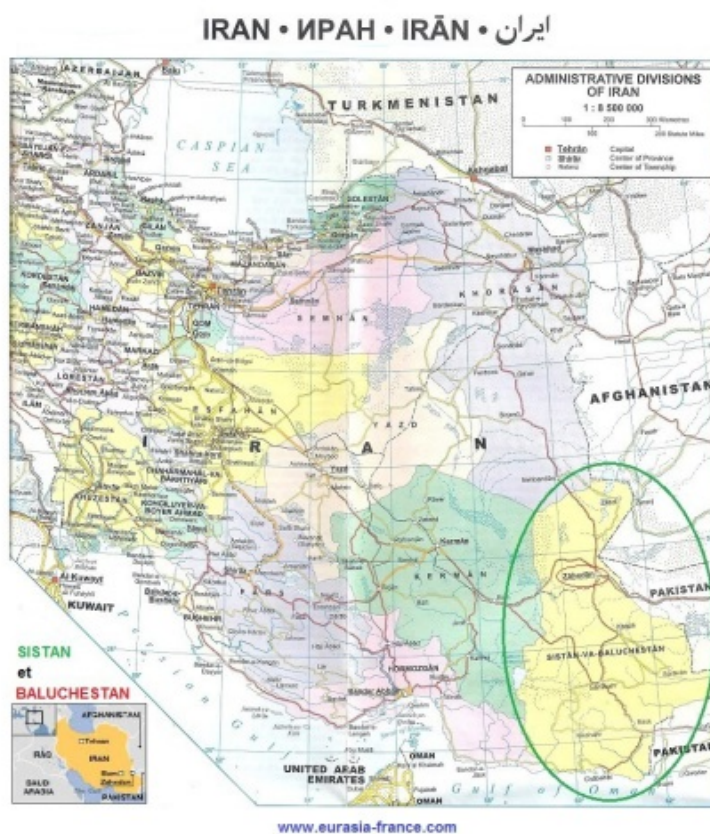
Cette équipe avait effectué une expédition dans la **mer Caspienne** en 1995, puis une seconde en 2015, concernant les possibilités d'aménagement des côtes de cette dernière. Près de 54% de la population mondiale vit dans les villes, or en **Iran**, ce taux est déjà de 73% en 2016 !

La ville, stimulante et créatrice de valeurs par son activité économique, génère également de nombreux problèmes environnementaux.

Les questions autour de la gestion des déchets urbains, de l'assainissement de l'eau et de l'utilisation des **énergies renouvelables**, représentent des enjeux importants au cœur de la résilience urbaine et de la capacité de mettre en application l'**Accord de Paris sur le Climat (COP21)** à l'occasion de la COP22 (Marrakech 2016).

Ces questions environnementales sont particulièrement sensibles et stratégiques en **Iran**, et leur résolution dépendra de la mise en place de politiques urbaines adaptées particulièrement à l'échelle des municipalités de tailles petite et moyenne.

En 2015 l'**Iran** comptait près de 1148 villes dont 8 villes de plus d'un million d'habitants, 78 villes entre 100 000 et 1 million d'habitants, et 214 villes entre 20 000 et 100 000 habitants.



Lors de cette conférence qui a réuni de nombreux maires de villes (Zabol, Zahedan, Zarabad, Mohammadi, Iransharhr, Gasarchand) de cette région du **Sistan** et **Baluchestan**, frontalière avec le Pakistan et l'Afghanistan, ceux-ci ont abordé les différentes problématiques auxquelles ils devaient faire face du point de vue écologique.

Il est à noter que c'est une femme Mme Fatemeh RACHKI qui est maire du 1er arrondissement de la capitale de province, **Zahedan**, ville de 680 000 habitants et qui représentait donc celle-ci.

En particulier, le traitement des déchets, qui est actuellement effectué par brulage ou enfouissement, pose des soucis en terme de pollution atmosphérique et de dégradation des nappes phréatiques, cela en corrélation avec des vents de sable puissants et de grands écarts de température, qui amplifient encore ces désagréments.

Ils leur faut résoudre ces contraintes de façon local, puisqu'en effet les distances entre les villes et les villages sont importantes.

Malgré tous ces aspects négatifs, la région du **Sistan** et **Baluchestan** regorge d'atouts qui pourraient lui permettre le développement d'une **activité touristique**.



En effet, ces différentes régions d'**Iran** qui ont de nombreux sites prisés par le touriste, possèdent une diversité importante que ce soit du point de vue de la **faune** ou de la **flore**, comme le précisait **Mr Bagher KORD**, Gouverneur Général adjoint de province.

Compte tenu de son climat lumineux et venteux la région du **Sistan et Baluchestan** est aussi propice au développement d'**énergies renouvelables** que ce soit en photovoltaïque ou en éolien, comme de nombreuses autres provinces d'**Iran**.

Aussi, ceux-ci sont-ils à la recherche de partenariats européens leur permettant de faire face au défi écologique qui nous concerne tous.

\*\*\*\*\*

« Malgré les fluctuations politiques, les peuples de nos deux pays sont restés amis : les touristes français viennent nombreux en Iran, les entreprises souhaitent y travailler.

Nos deux pays peuvent ainsi coopérer dans de très nombreux domaines. »

## **L'Iran et son avenir**

**S.E. ALI AHANI**

**Effer Consulting** et **Eurasia GT Development** participaient à cet évènement,  
organisé par l'**Institut Diderot**.